



Toute en muscle, la Triple Sec est prête à faire parler la poudre dès que le feu passe au vert.

Dragster des villes

La Folie-Méricourt, concessionnaire Triumph à Paris, a voulu pousser le concept Speed Triple à l'extrême pour donner naissance à un véritable "muscle bike" dont la fonction première est d'être belle.

Par Stéphane Van Gelder.

Photos C.R. Plume.

Si la Triumph Speed Triple a séduit beaucoup de gens, certains ont trouvé son look un peu trop timide. Didier Robert, le patron de la Folie-Méricourt, est de ceux-là. Il s'explique : « Dès l'apparition des premières photos, la Speed Triple m'avait fait une très forte impression, avoue-t-il. Cependant, je l'avais imaginée diffé-

remment. Avec une silhouette plus recherchée. »

Pour remédier à ce qu'il considère comme une trop grande discrétion esthétique, Didier Robert a voulu façonner "sa" propre Speed Triple. Le concept de la Triple Sec prenait forme...

Si la Triple Sec est une indéniable réussite esthétique, c'est grâce à l'imagination fertile du ►

► designer Sacha Lakic. Lui-même très sensible au charme des européennes (il roule sur une Ducati 900 SS), il a su renforcer l'agressivité d'une Triumph dépouillée, sans pour autant trop alourdir sa ligne. Le génie de ce dessin réside dans sa simplicité. Deux écopes latérales, un sabot et un tête de fourche, cela suffit pour vous transformer une anglaise. Des pièces faciles à fabriquer, garantissant ainsi un prix de vente raisonnable, mais qui s'intègrent parfaitement au galbe de la Triumph d'origine. Afin de renforcer l'impact visuel des formes créées par Sacha Lakic, il ne fallait pas négliger la peinture. Universal Bike Painting, une société spécialisée dans la peinture et la décoration moto, a été sollicitée pour ajouter l'ingrédient final au cocktail Triple Sec. Chacun est libre d'apprécier ou non la couleur choisie, mais la qualité du travail ne fait aucun doute. Quant aux modifications mécaniques, elles sont restées très succinctes : des pots en carbone et une dent en moins sur le pignon de sortie de boîte de façon à favoriser l'accélération au détriment de la vitesse pure.

100 % citadine

Cette petite dent en moins est la parfaite illustration de la philosophie de cette Triple Sec. Ne vous laissez pas fourvoyer par ce nom. Il a beau se rapprocher de la Speed Triple, les deux motos s'avèrent en fait très différentes. La Triple Sec est une pure citadine. Elle aime s'y pavaner. Y apprécier le regard des passants épatés. Cette moto vous fait prendre pleine conscience du capital "sympathie" dont jouissent les Triumph. Elle intéresse autant les motards, curieux d'en connaître le prix et l'origine, que les autres, qui trouvent que les nouvelles Triumph sont décidément très réussies. L'aura de la marque confère aux Triumph une image proche de Harley-Davidson, sans la connotation Hell's Angels ou Fashion Victim (victime de la mode, pour les non-branchés d'entre vous).

Elle est certes frimeuse, mais la Triple Sec aime surtout la ville parce qu'elle n'est pas faite pour la route. A l'opposé des brâcelets de la Speed Triple, le grand guidon de la "Sec" détermine une position de conduite très droite, le buste

bien face au vent. C'est parfait en ville, où l'on contrôle parfaitement la hargne accélératrice de cette machine. Cela vire au calvaire sur route et à haute vitesse.

Peu polyvalente, cette position de conduite colle bien à la raison d'être de la "Sec" qui n'a d'autre ambition que de raccourcir les distances entre chaque feu rouge. Dès que le vert est mis, elle s'échappe

dans un hurlement d'échappement et un crissement de pneus dignes des meilleures scènes de *Mad Max*. Mettre gaz à fond au démarrage, c'est avoir la certitude de noircir le bitume le temps que le pneu arrière retrouve assez d'adhérence pour tenir tête à la fureur du trois cylindres, très démonstratif, et parfaitement adapté à ce dragster des villes. Hormis la position, la Triple Sec garde

bien entendu les mêmes qualités routières que la Daytona 900 dont elle dérive.

Un menu bien garni

Grâce à cette Triple Sec, la gamme Triumph s'enrichit d'un nouveau modèle extrême et passionné. Trop extrême pour certains, qui craqueront peut-être pour son look sans pour adhérer à sa vocation musclée. Aussi ceux-là pourront



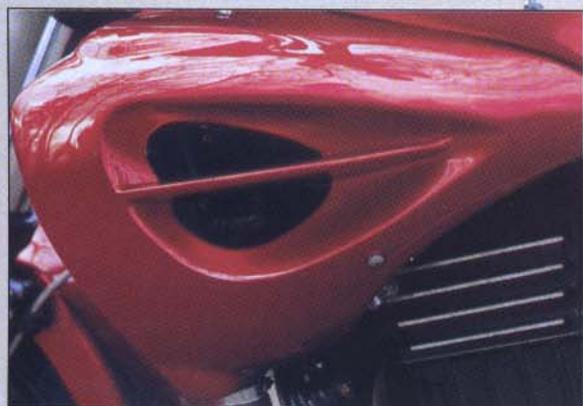
Style Dessinées par Sacha Lakic, les modifications esthétiques apportées à la Triple Sec s'intègrent parfaitement à la ligne de la 900 Triumph. Extrême, la Triple Sec est aussi généreuse. Le dossier de selle peut s'enlever pour accueillir une passagère.



**Astuc
différent**



des éléments conçus pour s'adapter aux ts trois cylindres de la gamme Triumph



Finition La Triple Sec a la passion du détail. Remarquez le sigle Triumph fixé sur le tête de fourche et le dessin des écopés de radiateur. Les différentes pièces d'habillage sont aussi vendues au détail, au cas où vous voudriez personnaliser votre Triumph.

déguster le menu à la carte, puisqu'on peut acquérir les différentes pièces d'habillage de la Triple Sec séparément. Pour les autres, le menu Folie-Méricourt propose plusieurs formules complètes, sur base de Trident 750 et 900, Daytona 900, et bientôt, Speed Triple. Mais quelle que soit votre préférence, la Triple Sec prouve que les Triumph se font de plus en plus désirables. ■

Les prix et les adresses

La Triple Sec complète peut se concocter sur les bases et aux tarifs suivants :

- Trident 750 : 62 900 F
- Trident 900 : 69 900 F
- Daytona 900 : 74 900 F
- Speed Triple : prix à déterminer

Les pièces sont disponibles séparément, brut de peinture, aux prix de 1 950 F pour la paire d'écopés latérales, 1 210 F pour le sabot et 1 280 F pour le tête de fourche.

- **La Folie-Méricourt** 111, rue de Reuilly, 75012 Paris. Tél. : (1) 43.41.27.20.
- **Universal Bike Painting (UBP)** 11, rue de la Pointe, 93230 Romainville. Tél. : (1) 48.40.98.81.